

LPO

N°46
infos
Aveyron

1^{ER} SEMESTRE 2025

CONNAISSANCE

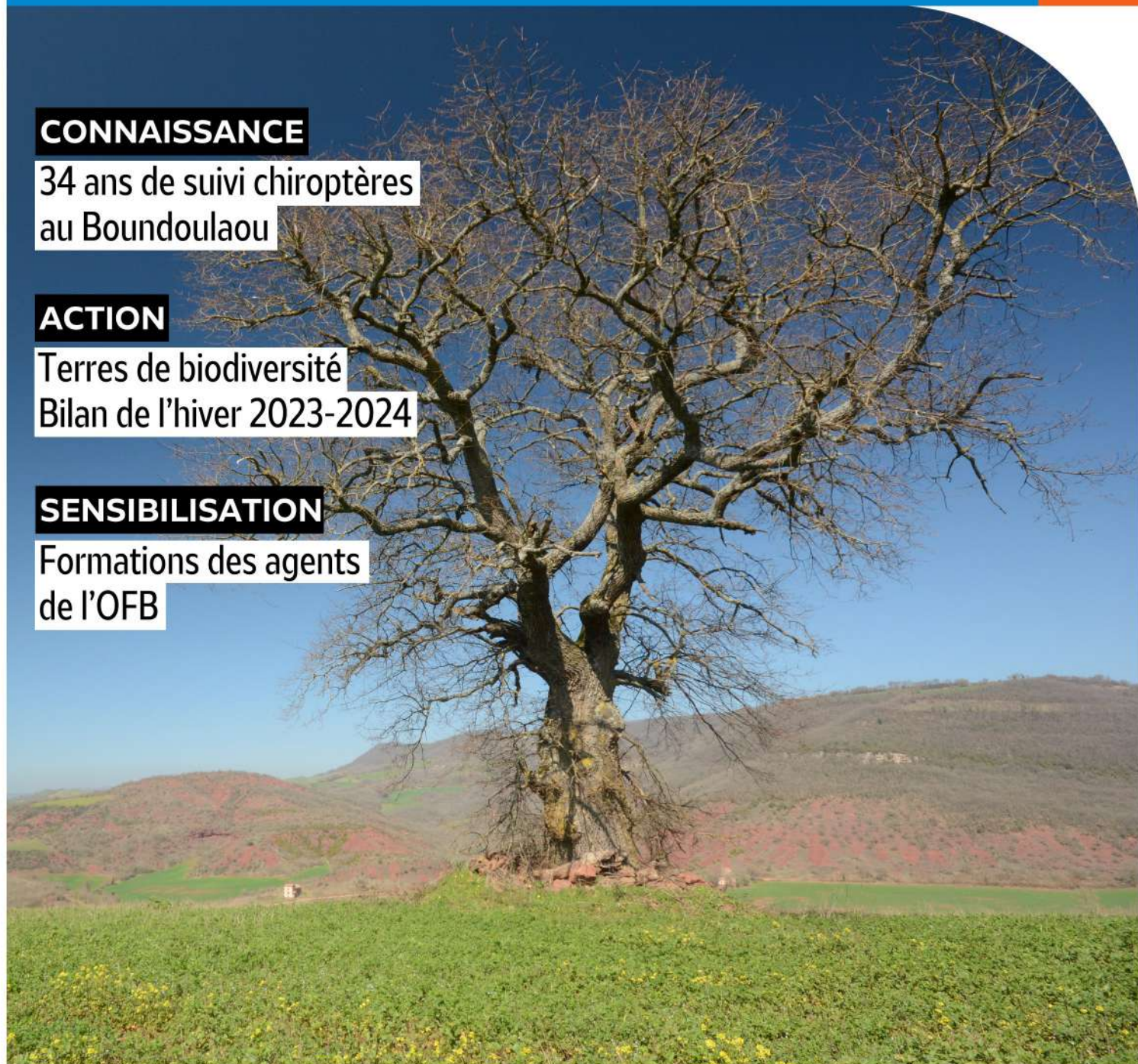
34 ans de suivi chiroptères
au Boundoulaou

ACTION

Terres de biodiversité
Bilan de l'hiver 2023-2024

SENSIBILISATION

Formations des agents
de l'OFB



SOMMAIRE

P3 Édito

P4 Connaissance

P7 Action, Protection, Gestion

P12 Sensibilisation, éducation

P13 Vie associative

Le réseau des jardins Refuges LPO forme
une trame verte plus que jamais nécessaire.



En 2023, nous avons besoin
de citoyens engagés pour
protéger la nature !

Agissez
pour la biodiversité
dans votre jardin,
Devenez
Refuge LPO

© Patrick Labour

Informations
et inscriptions sur
refuges.lpo.fr



Azuré porte-queue © G. Marceny



Tarin des aulnes © A. Hardy

Édito

Dans l'incertitude, l'action !

Avec l'arrivée de 2025 s'achève l'année de l'arbre promue par la LPO au niveau national. En ces temps troubles où l'incertitude est de mise, où la dérèglementation environnementale s'organise sournoisement, où les attaques sur la biodiversité reviennent sur le devant de la scène, comment ne pas perdre espoir ? Par ailleurs, le réchauffement climatique est bien là, la nature nous le montre un peu partout. Alors que faire ? Et bien par exemple plantons, aidons à planter ! Pour stocker du carbone, pour améliorer l'hydrologie régénérative et la pluviométrie, pour rafraîchir l'atmosphère et réguler la température. 1 km de haie ou 1 ha de forêt stocke entre 11 et 37 TEQ CO₂ (chacun de nous génère en moyenne 9 TEQ CO₂ par an) ! L'arbre et la forêt, la préservation des milieux naturels, la couverture permanente des sols agricoles limitent des effets néfastes du réchauffement et sont bénéfiques à la biodiversité. Ils font partie aussi des solutions.

En 2025, la LPO va poursuivre ses combats pour la nature et l'environnement, localement continuer à trouver des compromis pour qu'ils soient respectés. Apprendre à vivre avec un monde vivant diversifié fait aussi partie des défis de demain où nous avons un grand rôle à jouer. A l'heure, où le recul sur nombre d'acquis et où la dérèglementation semble être dans l'air du temps, où l'état revient aussi sur des fondamentaux liés à la protection de la nature, la mobilisation et l'engagement associatif auprès des ONG et de la LPO en particulier, sont prioritaires. Beaucoup de combats seront encore à porter pour que la diversité du vivant soit enfin prise en compte à sa juste valeur. La sauvegarde des milieux naturels, des pelouses, des landes, des bois et forêts, la renaturation font en effet partie aussi des solutions. Avec vous, nous continuerons de porter ces messages et ces actions déterminantes pour demain...

Alain HARDY, Président de la Délégation Territoriale de l'Aveyron

Suivi du Bruant ortolan sur le site Natura 2000 ZPS «Gorges de la Dourbie et causses avoisinants»

Le suivi du Bruant ortolan sur la ZPS « Gorges de la Dourbie et causses avoisinants » en 2024 a permis d'actualiser les connaissances sur le site du Rajal del Gorp, dernier site de reproduction en Aveyron à l'accueillir. Il y a une quinzaine d'années, la population aveyronnaise était estimée à quelques dizaines de couples. Elle se répartissait sur le causse du Larzac, le causse Noir, la vallée du Tarn et le rougier de Camarès.

La population nicheuse française de Bruants ortolans est en grand déclin (tendance de population de -84% depuis 2001 d'après le Suivi temporel des oiseaux communs. L'estimation des effectifs nicheurs serait entre 2 160 et 3 700 mâles chanteurs sur la période 2019-2023 (Dupuy et al. 2024). Le Bruant ortolan est l'un des passereaux en plus fort déclin. Il a été classé « en Danger » sur la liste rouge des Oiseaux nicheurs de France (UICN 2016) et aussi d'Occitanie (2024).

Grâce à l'acquisition régulière des connaissances sur ce site, la localisation des cantonnements du Bruant ortolan continue d'être affinée depuis 2013 et permet de préciser finement le nombre de mâles non appariés et de couples sur le site. Un seul mâle chanteur cantonné a été dénombré contre 7 en 2020 (dont deux couples), ce qui pose question quant au devenir de l'espèce en période de reproduction en Aveyron.

Le Bruant ortolan possède une abondance relative optimum dans des pourcentages de recouvrement en ligneux compris en 10 et 20% et disparaît lorsque le recouvrement excède 50% (Fonderflick 2007). Il s'agit donc d'une espèce sensible à la fermeture des milieux.



Bruant ortolan © B. Long

Bien que les causes de régression de l'espèce soient des facteurs multiples qui se jouent à plus large échelle, l'enjeu local du site apparaît malgré tout être le maintien des pelouses sèches et des landes ouvertes pour la conservation de cette espèce patrimoniale.

Les mesures de gestion pourront se préciser dans le temps grâce à une cartographie plus détaillée des taux de recouvrement en ligneux et le suivi régulier de cette petite population isolée. Un suivi plus fin doit être maintenu afin d'évaluer la proportion de mâles non appariés dans la population ainsi que la productivité de l'espèce.

Il est possible qu'une étude soit menée à l'échelle de l'Occitanie en 2026. La délégation aveyronnaise de la LPO aura alors besoin de bénévoles ornithologues pour cette étude.

Un grand merci à Philippe Ayral et Camille Bodot pour leur engagement sur ce suivi.

Magali TRILLE

34 ans de suivi des chauves-souris de la grotte du Boundoulaou

La présence d'une importante colonie de chauves-souris dans la grotte du Boundoulaou est connue depuis fin du XIXe siècle. En 1991, constatant une fréquentation très forte de la grotte par le public, l'association Nature Aveyron a demandé la protection des chauves-souris. Le 1er juillet 1992 fut publié un « arrêté préfectoral de protection de biotope » qui interdit la fréquentation de la grotte de début mars à fin octobre. La renommée naturaliste de la grotte réside dans la présence en grand nombre de trois espèces: le Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*), le Grand Murin (*Myotis myotis*) et le Petit Murin (*Myotis blythii*).

Depuis, cette colonie a été suivie par l'association Nature Aveyron, puis par la LPO qui y a associé le Conservatoire Régional des Espaces Naturels. Les variations d'effectifs constatées au cours des années ont fait l'objet de nombreuses controverses. Cette grotte fait partie du réseau Natura 2000 et c'est dans ce cadre qu'il a été possible de faire un point sur l'histoire de la colonie de chauves-souris depuis 34 ans.

Il avait semblé au début des années 2000 que la protection avait permis une augmentation de la colonie. Ce résultat réjouissant était conforme à ce que l'on pouvait attendre mais le suivi sur une plus longue période avec des changements de protocole et de plans d'échantillonnage a montré les écueils d'interprétation. Les analyses et des corrections des biais protocolaires ont permis de dresser une image plus réaliste de l'évolution de la colonie.

En quelques mots, en période d'hibernation la colonie a semblé s'installer après la protection et son effectif est resté stable jusqu'à l'hiver 2002-03 où il a diminué fortement. Par ailleurs, depuis 2011 une variabilité interannuelle et intra annuelle, non attribuable à des erreurs de comptage, est constatée.

En période de mise bas et d'élevage des jeunes, l'effectif des *Minioptères* (fig. 1) semble évoluer comme celui des Grands Murins et Petits Murins : il a connu une relative stabilité jusqu'en 2010 puis une diminution à une nouvelle valeur stable.

La fréquentation humaine de la grotte a souvent été avancée pour expliquer les chutes d'effectifs dans la colonie. Elle est mesurée depuis fin 2008 et nous apprend que le travail d'information des spéléologues joue probablement un rôle dans le respect de la tranquillité de la colonie de chauves-souris. L'expérience nous confirme néanmoins qu'une vigilance reste indispensable pour éviter qu'un groupe mal informé cause des dégâts dans la colonie.

D'autres hypothèses ont été évoquées pour expliquer les variations d'effectif des chauves-souris mais les plus solides actuellement sont le déplacement d'une partie de la colonie dans une autre grotte ou une partie non visitée de la grotte et des cas de mortalité liés à la montée saisonnière de l'eau dans un couloir menant à un siphon.

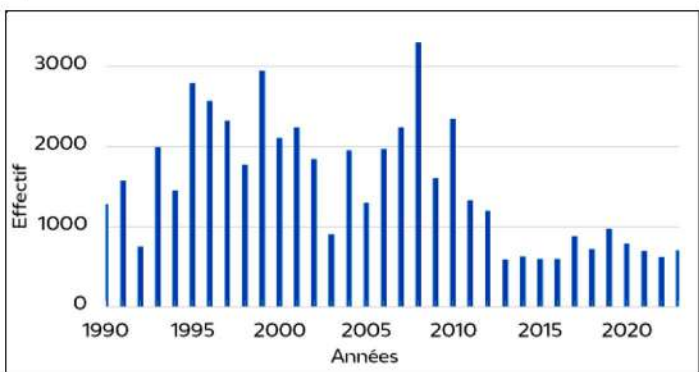


Fig. 1 : Effectifs corrigés de *Minioptères de Schreibers* en période de mise-bas et d'élevage des jeunes. La méthode d'estimation d'effectifs jusque fin 2011 peut parfois surestimer les valeurs d'un facteur d'ordre 2.

Ce regard nouveau sur les chauves-souris du Boundoulaou n'aurait pu exister sans l'effort constant de connaissance consenti depuis 1989. Il convient d'ailleurs de remercier les nombreux bénévoles de l'association Nature Aveyron puis de la LPO qui ont permis l'acquisition des connaissances et la recherche continue de la conservation de la colonie. Il est enthousiasmant de penser que les prochaines décennies de suivi continueront d'apporter des précisions sur cette colonie.

Pour aller plus loin, retrouvez le rapport de suivi sur notre site Internet : <https://aveyron.lpo.fr/>

Rodolphe LIOZON

Suivi des *Oedicnèmes criards* en regroupement post-nuptial

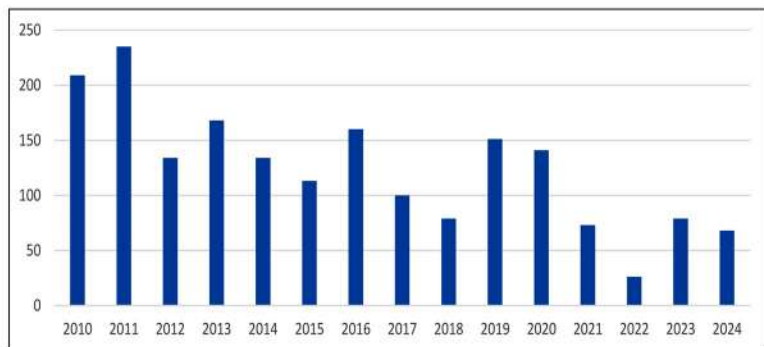
Avec son plumage brun clair strié de noir sur le dos qui lui confère un mimétisme parfait, ce curieux oiseau de la taille d'une petite poule, est facilement reconnaissable grâce à ses gros yeux et ses longues pattes jaunes. Oiseau crépusculaire, il commence à s'activer dès la tombée de la nuit. A la recherche de nourriture ou défendant son territoire, on peut entendre son cri à parfois plus de 800m.

Très discret la journée, il se tapit au sol et reste silencieux. Farouche, il peut détecter un humain à plusieurs centaines de mètres, ce qui provoque souvent sa fuite. A la fin de l'été, les oiseaux se regroupent pour former ce que l'on appelle des regroupements post-nuptiaux sur des parcelles auxquelles ils sont fidèles années après années. Migrateurs, ils partent pour le sud de l'Europe et de l'Afrique du nord généralement dès les premières gelées.

Sur le département, une quinzaine de regroupements postnuptiaux sont connus et suivis chaque année depuis 2010, principalement sur le causse Comtal et l'agglomération ruthénoise, et le causse de Séverac. Ce sont des parcelles de pelouses sèches ou de prairies rases, de labours ou encore de chaumes de céréales.

En 2024, deux comptages ont été réalisés par les bénévoles de la LPO et les agents de l'OFB : un à la mi-septembre et un autre à la mi-octobre. Ces comptages ont été possibles grâce à l'implication d'une quinzaine de personnes :

- 68 oiseaux comptabilisés à la mi-septembre sur 6 sites
- 58 oiseaux à la mi-octobre sur 3 sites



Nombre d'Oedicnèmes criards comptés à la mi-septembre en Aveyron



Oedicnème criard © B. Berthémy

Les résultats de ces dernières années montrent une chute importante des effectifs. L'année 2024 est comme qui dirait « moins pire » que celle de 2022 mais on est bien loin des effectifs de 235 oiseaux comptabilisés en 2011...

Merci aux bénévoles ayant participé cette année au suivi de l'espèce : G. Alric, P. Ayral, T. Blanc, S. Carrière, R. Cottrill, A. Martin, P. Meyer, J. Norman, G. Privat, A. Suau, L. Verlaquet.

Leslie CAMPOURCY

Suivi de la migration à Roquecezière 20 août - 10 septembre 2024

Pour la 19^{ème} année consécutive, le suivi de la migration a été assuré par 49 observateurs bénévoles de la LPO Occitanie (DT Tarn et DT Aveyron). Aucun financement n'étant obtenu coté Aveyron, ce suivi ne peut persister que par la mobilisation des bénévoles.

En raison de la configuration du site, seuls les grands oiseaux sont comptabilisés. Cette année, 4 228 oiseaux migrateurs ont été dénombrés dont 3 513 rapaces. Pour ces derniers, il s'agit de la 5^{ème} meilleure année depuis le début du suivi (moyenne annuelle : 3 000 rapaces migrateurs). Espèce « phare » pour le site, la Bondrée apivore totalise 2 820 individus (moyenne annuelle : 2 250 individus). Elle représente 80,3 % des rapaces migrateurs recensés cette année. Le Milan noir, seconde espèce de rapace la plus notée sur le site, totalise 407 individus, ce qui est dans la moyenne annuelle.

Parmi les autres espèces observées, on retiendra cette année des effectifs importants de Cigognes blanches (74 migrateurs) et de Martinets à ventre blanc (161 migrateurs), effectifs encore jamais atteints depuis le début du suivi en 2006 pour ces deux espèces. A l'inverse, seuls 4 Cigognes noires et 43 Guêpiers d'Europe ont été comptabilisés (ce qui constitue des effectifs très faibles pour le site). En dehors des oiseaux migrateurs, on peut également signaler deux observations d'un Aigle de Bonelli, trois observations d'un Faucon d'Eléonore et une observation d'un Faucon crécerellette, espèces qui ne sont pas observées chaque année sur le site.

Parallèlement aux comptages, 248 personnes ont été accueillies et sensibilisées à la migration des oiseaux sur le site. Merci aux bénévoles de la LPO Occitanie DT Aveyron ayant participé au suivi cette année : G. Alric, J.L. Cance, M. Caulet, M. Locard, A. Martin, J. Norman, T. Robert, C. Sannié, R. Straughan, S. Talhoët et A. Tubière.

Samuel TALHOET



Épervier d'Europe © G. Alric



Vous vous posez des questions sur le Milan royal en Aveyron ? Où, quand et comment il se reproduit ? Où et combien d'individus viennent hiverner dans le département ? Quand migre-t-il ? D'où viennent ces migrateurs ? Que mange t'il ? Quelles sont les causes de mortalité dans le département ?

Vous aurez toutes ces réponses dans le cahier de l'observatoire n°3 qui vient de paraître et qui s'intitule tout simplement « Le Milan royal en Aveyron », téléchargeable sur notre site Internet au lien suivant :

:<https://aveyron.lpo.fr/sinformer/publications/cahiers-de-lobservatoire-de-la-lpo-aveyron/>

Samuel TALHOET

Action, protection, gestion

RNR des coteaux du Fel : le projet de tiers lieu avance bien ...

La mairie du Fel porte depuis 2022 un projet de tiers-lieu sur un ensemble immobilier dans le hameau de Roussy, qui surplombe la Réserve naturelle régionale. La volonté est de créer un lieu hybride en termes d'usages mais surtout un lieu de rencontres, de partage à destination des habitants et des touristes, toujours plus nombreux, attirés par la Réserve. Il a été proposé d'y intégrer une Maison de la Réserve couplée à un sentier pédagogique. En juin 2025 au Fel s'ouvrira donc Le Nid - Café de Roussy : un lieu de vie locale multi-facettes. La présentation du projet aux habitants de la commune a eu lieu le samedi 30 Novembre devant une cinquantaine de personnes.



© L. Campourcy

Réunion publique de présentation du projet de tiers-lieu (à gauche) et Jules et Solène (à droite)



Après une introduction par le maire Jean-François Albespy sur la naissance du projet et une description de la future maison de la réserve et des équipements qui lui seront associés par Leslie Campourcy (conservatrice du site), les deux porteurs du projet (Jules, musicien-enseignant et Solène, cheffe cuisinière et coordinatrice de projet) et futurs gestionnaires ont présenté leurs motivations et leur vision pour ce lieu qui accueillera notamment :

- Une offre de bar-restauration avec des produits de qualité sous forme de menus uniques pour rester accessible et convivial. Ouverture de 11h à 22h les mercredis, jeudis, samedis et dimanches.
- Un lieu d'enseignement musical orienté sur le plaisir de la pratique (cours individuels et collectifs, stages en résidence)
- Un gîte d'étape 12 lits
- Deux parcelles de maraîchage et un verger pour alimenter partiellement le restaurant en fruits et légumes de saison.
- Une programmation culturelle et sociale, concerts et spectacles mais aussi soirées-jeux (jeux de cartes et de société) et rendez-vous pour cuisiner au feu de bois (reconstruction du four à bois à l'automne 2025), soirées à thèmes alimentaire et/ou musical.



Participant au projet global de la revitalisation du hameau de Roussy, Le Nid sera géré par une SCIC-SAS pour souligner la volonté d'utilité commune et de projet de village.

La Maison de la Réserve sera située dans un espace semi-ouvert sous la terrasse de l'auberge. Elle sera en accès libre et comprendra l'ensemble des informations nécessaires pour découvrir le site protégé (valorisation du patrimoine naturel, carte avec sentiers, réglementation en vigueur...).

Leslie CAMPOURCY

... Et le sentier de découverte de la réserve va bientôt voir le jour...



Pas Japonais avec des champignons

Un sentier pédagogique complètera l'offre de découverte dans une parcelle de bois attenante. Il comprendra 8 stations ludiques sur une distance d'un km et axées sur le thème de la forêt. Ce sentier permettra aux familles comme aux scolaires d'apprendre de façon ludique quelques secrets des espèces sauvages qui peuplent la forêt de la Réserve.

Pour le réaliser, la LPO travaille avec plusieurs partenaires :

- Anagram : l'entreprise qui réalise le schéma d'interprétation du sentier (mais aussi de la Maison de la Réserve), la création graphique des supports et la mise en place de l'ensemble des éléments sur site (panneaux, barrières, autres supports pédagogiques...)

- deux élagueurs qui ont œuvré pour la création du sentier en débroussaillant car le site était jusqu'alors quasi impénétrable.

Sans oublier, les nombreux bénévoles qui ont participé au nivellement du sentier, à la réfection de deux murets en pierre sèche et au nettoyage du site. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Une jonction avec les deux sentiers qui traversent la Réserve sera réalisée afin que les visiteurs puissent aussi faire la randonnée du PR14bis qui traverse le cœur du site s'ils le souhaitent.

Le sentier devrait ouvrir d'ici la fin de l'hiver.

L'ensemble du projet d'espace de découverte de la Réserve est soutenu financièrement par le Fonds vert et la Région Occitanie.

Leslie CAMPOURCY



Chantier bénévole de nivellement du sentier



Terres de biodiversité - bilan des actions de l'hiver 2023-2024

La LPO Occitanie a pour ambition de contribuer à l'accompagnement des acteurs du monde agricole dans la transition agroécologique nécessaire à la préservation du vivant. Chaque agriculteur, paysan, ou exploitant agricole peut concrètement agir sur ses terres, à son échelle, à sa convenance, dans un élan collectif, afin d'offrir aux espèces animales et végétales sauvages qui ont déserté nos campagnes la possibilité de revenir s'installer et à celles qui sont encore présentes de pouvoir y rester.

À l'échelle de la région Occitanie, plusieurs **délégations territoriales** (Aude, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Hérault, Lot et Tarn) s'inscrivent dans la dynamique nationale et ont développé le **programme régional « Terres de biodiversité »** sur la période 2023-2026. Ce dernier fait suite à d'autres programmes régionaux similaires depuis 2006.

Les objectifs à travers ce programme sont de :

- Promouvoir une agriculture plus respectueuse de la nature,
- Proposer et mettre en œuvre des pratiques agricoles favorables à la biodiversité,
- Renforcer le lien entre agriculteurs, futurs agriculteurs, naturalistes et grand public,
- Développer un réseau d'agriculteurs engagés pour la biodiversité,
- Sensibiliser le public scolaire (lycéens et étudiants BTS) et le grand public à l'agroécologie et au rôle de l'agriculture dans la conservation de la nature.

Dans le cadre de ce programme régional, certaines actions sont réalisées par le biais de chantiers participatifs mobilisant différents publics. Les chantiers engagés permettent de mener des actions concrètes pour la biodiversité et de former dans le même temps les jeunes générations (élèves des établissements scolaires et notamment agricoles) et celles qui les ont précédées (citoyens, agriculteurs, élus...) à la prise en compte, la gestion et la restauration de la Trame verte et bleue (TVB) de ce territoire remarquable... mais fragile.

En ces temps de crise, ces chantiers sont de belles preuves de solidarité et d'échanges avec des personnes provenant de divers horizons.

> Aude

La LPO travaille avec un groupement de vignerons sur le territoire de Laure-Minervois, au Nord Est de Carcassonne représentant 6 domaines viticoles. Dans ce secteur, il y a encore un bon réseau de haies et des habitats naturels adjacents aux parcelles de vignes. Les actions sont orientées principalement sur l'augmentation de la capacité d'accueil de l'avifaune et de la faune terrestre patrimoniales au sein des parcelles, bâtiments et zones naturelles.

Ainsi, les actions sont multiples :

- Installation de 52 nichoirs et 40 gîtes pour des espèces d'oiseaux (Rollier d'Europe, Petit-duc scops, Moineau souldie, Huppe fasciée, Mésanges bleue et charbonnière) et chauves-souris menacées et emblématiques du paysage viticole,
- Création ou restauration de 5 talus à Guépier d'Europe,
- Certains bâtiments sont améliorés pour rendre accessible l'accueil à des colonies de chauves-souris, qui permettront de lutter biologiquement contre les ravageurs des vignes,
- Les génoises creuses des bâtiments agricoles sont réouvertes pour accueillir de nouveau des oiseaux comme les Martinets noirs ou le Moineau souldie,
- La restauration de trois mares temporaires qui ont de multiples bénéfices pour la petite faune (amphibiens, libellules, reptiles...),
- Des formations sur la biodiversité dans les vignobles permettent de réunir plusieurs vignerons et employés des domaines soit 36 personnes.

> Aveyron

Les plantations de haies champêtres sont coordonnées par l'association Arbres, haies, paysages d'Aveyron (AHP12) :

- **7 plantations de haie** par des agriculteurs bénéficiant de l'accompagnement de la LPO (communes de Broquiès, Lunac, Monteils, Belmont-sur-Rance, Saint-Amans-des-Cots, Verrières, Naucelle).
- **Dont 2 chantiers** co-animés par la LPO :
 - 1 avec des bénévoles LPO/AHP12 sur la commune de Broquiès,
 - 1 avec des lycéens du lycée agricole et horticole de Rignac faisant suite à un module pédagogique de trois séances par la LPO.

- Un total d'**1,4 km de linéaires de haies** ont été plantés au cours de la saison.

D'autres chantiers verront le jour au cours de l'hiver 2024-2025.

Une mare de 9 m² a été créée à l'initiative d'éleveurs sur la commune de Flavin. La LPO les a accompagnés dans cette création en apportant des conseils pour accueillir au mieux la biodiversité (pentes douces, paliers, profondeur minimale, orientation, imperméabilisation...).

Un couple de maraîchers sur la commune de Saint-Cyprien-sur-Doudou s'activent à accueillir la faune sur leurs parcelles. 14 nichoirs installés au fur et à mesure des années profitant à diverses espèces (mésanges, chauves-souris, petits mammifères). Ils ont installé sur le bord d'une route secondaire deux panneaux de sensibilisation pour les Salamandres tachetées qui circulent autour de leur mare et qui se font écraser à l'automne.

Un Gaec en bovin lait sur la commune de Saint-Amans des Cots a mis en place plusieurs actions depuis le diagnostic de la LPO en 2019 (voici la liste pour les plus favorables) :

- Arrêt de l'utilisation des pesticides
- Arrêt des engrais minéraux
- Plantation de haies (un total de 823 m sur trois ans)
- Plantation d'un pré-verger (pommiers)
- Pâturage très tardif d'une prairie naturelle (juillet)



➤ Gers

Durant l'hiver 2023-2024, une petite équipe de bénévoles motivés a entrepris la restauration d'une mare d'une centaine de mètres carrés chez un agriculteur de la commune d'Encausse. Entièrement envasé, ce petit écosystème avait besoin d'une nouvelle jeunesse ! Armés de pelles, la mare a été curée pour redonner plus de place à l'eau libre, la végétation aquatique... pour le plus grand bonheur des larves d'insectes, libellules, tritons, grenouilles et autres animaux en tout genre.

La délégation gersoise a également accompagné un chantier de plantation d'une haie champêtre sur la commune de Bézéril (chantier en cours), en collaboration l'association Arbres et Paysages 32.

➤ Hérault

Deux mares ont été creusées, parfois accompagnées de la pose de nichoirs (mésange, rollier, etc.) grâce à l'aide de bénévoles. Un agriculteur a pu bénéficier de la construction d'un muret en pierres sèches.

La saison a aussi été marquée par ces événements : sept hérissons provenant du Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage de Villeveyrac ont été relâchés chez 5 agriculteurs différents. Ils avaient été accueillis jeunes ou blessés (parfois les deux), et une fois prêts à être relâchés, nous avons pu le faire chez ces agriculteurs volontaires parfois entourés de famille et amis. L'occasion était alors bonne pour présenter la biologie de ce mammifère et sensibiliser aux bonnes pratiques en cas de rencontre inopinée.

2023 - 2024 a aussi été l'occasion pour certains agriculteurs de mettre un place un protocole de suivi des abeilles solitaires de l'Observatoire Agricole de la Biodiversité.

➤ Lot

Ce sont deux types d'actions qui ont été menés davantage dans le Lot.

La plantation de haies avec Arbre Haie Paysage 46

- Chez une pépiniériste ayant déjà un premier linéaire de 300m et qui souhaitait finir les bordures de son champ,

- Chez un maraîcher sur deux jours : le premier avec les scolaires du village de Lalbenque qui ont pu à la fois planter et être sensibilisés à la biodiversité agricole et à la vie de l'arbre, le deuxième jour avec des bénévoles et voisins volontaires.

Plusieurs nichoirs ont été construits et installés directement sur plusieurs fermes.

- Chez un groupement Bio de polyculture et d'élevages, avec quelques petites constructions pour les passereaux, mais également un nichoir à Effraie dans un hangar agricole qui pourrait plaire au rapace nocturne,

- Chez des anciens restaurateurs à Tour-de-Faure, qui développaient une activité agricole afin de fournir leur cuisine. Ils sont devenus paysans à part entière,

- Dans un GAEC sur les causses du Lot, une douzaine de nichoirs à passereaux ont été fabriqués avec l'association L'Ami Bois et l'association Figeacteurs qui accompagne des jeunes en réinsertion professionnelle. Nichoirs installés ensuite avec ces mêmes acteurs à Reyrevignes, avec une véritable réflexion de la part de l'éleveur pour l'entretien du paysage.



➤ Tarn

Les bénévoles de la LPO ont aidé un jeune couple de maraîchers à planter des haies champêtres, des fruitiers ainsi que des arbres pour ombrager l'espace dédié aux poules. Au total ce sont près de 300 arbres et arbustes qui ont été plantés, en collaboration avec l'association Arbres et Paysages Tarnais. Cette dernière a sélectionné les essences et fourni les plants.

Pour aller + loin :

- **Agricultrices et agriculteurs** : retrouvez des ressources sur www.desterresetdesailes.fr

En 2023, 26 agricultrices et agriculteurs se sont inscrits sur notre site www.desterresetdesailes.fr (189 au total).

- **Particuliers** :

- Formez-vous aux enjeux agriculture et biodiversité avec le MOOC de la LPO :

- <https://mooc.formation.lpo.fr/enrol/synopsis/index.php?id=8>

- En Hérault, retrouvez la liste des nos paysan-nes partenaires pour manger, bio, local, de saison et biodiversité-friendly:

- <https://www.google.com/maps/d/viewer?mid=1KcmTwKIMsbzOwtgKJFjLt66vByNuoVmY>

Magali TRILLE

Relâcher d'un Milan royal



Un Milan royal adulte a été découvert dans l'eau d'un abreuvoir pour chevaux le 27 juillet 2024 sur la commune de Coussergues. Il a été acheminé et pris en charge au Centre Régional de Sauvegarde de la Faune Sauvage Caussenard à Millau. Après un séjour de deux semaines où il a repris des forces, il a été relâché le 10 août 2024 sur le lieu de sa découverte en compagnie des découvreurs.

Bonne route à lui !

Samuel TALHOET

L'arbre et la haie, une solution pour la planète, une solution locale aussi ! Suite de l'édito : 2024, année de l'arbre pour la LPO !

1 km de haie ou 1 ha de forêt stocke entre 11 et 37 TEQ CO₂. Oui, plus la surface terrestre est boisée, moins le sol se réchauffe et plus les effets délétères du rayonnement solaire sont limités. Qui plus est, les derniers modèles d'analyses climatologiques tendent à montrer que ce n'est pas la pluviométrie qui génère la forêt, mais plutôt l'inverse : en effet plus la couverture végétale est dense plus les cumuls de pluie sont importants. La destruction des forêts tropicales limite la pluviométrie. Ailleurs et à l'opposé l'arbre est utilisé pour limiter la désertification.

L'arbre est le champion toutes catégories, il puise l'eau très profondément dans le sol et le transpire dans l'air avec un réseau de vaisseaux qui irrigue branches et racines. Le chevelu racinaire superficiel hydrate et rafraîchit le sol. Même chose pour la masse d'air, c'est un climatiseur naturel (il fait jusqu'à -5°C en forêt). Les arbres brassent les masses d'air entre le sol et les frondaisons. L'arbre ou la haie ralentissent le vent et induisent par ce fait un taux d'humidité supérieur et un accroissement du dépôt de rosée, bénéfique aux plantes et vies sous-jacentes. 2/3 de l'eau de pluie provient des surfaces terrestres, 1/3 seulement des surfaces marines, c'est à prendre en compte dans les modèles à venir de gestion territoriale. Il faut également citer l'ombrage protecteur et rafraîchissant qui permet de maintenir un couvert végétal au sol (voir les grandes étendues pastorales de la Dehesa Espagnole qui doivent nous inspirer en zone méditerranéenne dans l'avenir). Egalement son effet protecteur parapluie et brise vent, le tout sans oublier qu'au delà de la captation du carbone, il émet suite à la photosynthèse de grande quantité d'oxygène.

Bref plantons, c'est bon pour la planète. La haie et l'arbre, bénéfiques à l'agriculture, structurent les paysages, génèrent des corridors écologiques et améliorent les habitats. Plantons, encourageons les initiatives, associons-nous aux actions de terrain portées par d'autres associations (AHPA12) ou plus institutionnelles, utilisons le bois local pour nos besoins de construction ou d'aménagement. Et même si l'émission de CO₂ dans l'utilisation du bois énergie n'est pas des meilleures, son usage limite la consommation d'énergie fossile. Au niveau local ou plus largement, la couverture végétale, la plantation et la sauvegarde des haies, la forêt jardinée, l'agroforesterie, l'hydrologie régénérative font partie des solutions pour limiter les effets du changement climatique. Bien pensés, ils structurent le paysage, permettent la diversification des milieux naturels, agricoles et forestiers et favorisent également la diversité du vivant !

Alain HARDY

La LPO menacée par une partie du monde agricole !

La LPO Occitanie DT Aveyron travaille avec le monde agricole qui exploite et gère une grande partie du territoire depuis de nombreuses années. Les pratiques agricoles peuvent être agressives ou vertueuses vis-à-vis de l'environnement, c'est selon ! Aujourd'hui de nombreux acteurs agricoles se soucient de la question environnementale et de la biodiversité. De par la mécanisation et les usages, l'agriculture est responsable de 20% des émissions de gaz à effets de serre. Malheureusement, elle continue par endroits de détruire encore des haies, des arbres isolés... Oui mais elle peut devenir aussi un moyen de limiter le réchauffement climatique, elle peut préserver et générer aussi des espaces précieux pour la biodiversité : l'agroécologie, l'agroforesterie, la couverture permanente des sols, la mise en place d'assolements variés, les rotations culturales longues, le semis direct, l'élevage de plein air sur prairies naturelles ou à flore diversifiée, l'agriculture biologique, le zéro phyto, voire même la haute valeur environnementale qui est déjà un progrès, sont des pratiques vertueuses qui limitent l'érosion, le réchauffement climatique, protègent les sols, améliorent sa rétention en eau et qui plus est sont favorables à la biodiversité. Encore faut-il que les systèmes de productions agricoles puissent s'appuyer sur ces méthodes et que l'équilibre économique des exploitations n'en soit pas affecté. Comment promouvoir ces pratiques ? Tout simplement en achetant des produits issus de cette agriculture engagée, locale et responsable, en confortant également cette agriculture agroécologique avec des aides spécifiques notables. Les exactions opérées ces derniers temps contre la LPO sont incompréhensibles, nous portons des valeurs et des idées qui ne peuvent qu'améliorer la résilience et l'image de l'agriculture. Localement, nombre d'agriculteurs partagent nos idées, et des initiatives vertueuses se mettent en place. L'ostracisme et le manque de dialogue ne seront jamais une solution.

Alain HARDY

À l'occasion de la fête de la nature, le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP) Aveyron Lot a pris contact avec notre délégation territoriale afin de réaliser une intervention auprès de certains des détenus de la maison d'arrêt de Rodez. Suite à des changements de planning et des bouleversements politiques (vive les élections...), l'intervention a dû être reportée deux fois. Nous voici alors en septembre, quelques mois après la fête de la nature. L'animation avait pour but de présenter aux personnes présentes quelques espèces d'oiseaux et de mammifères qui sont généralement confondues (corvidés, mésanges, loutre / castor...), de leur faire découvrir les chants d'oiseaux les plus communs (et de tester leur mémoire !) puis de faire un point sur l'évolution de la biodiversité de manière générale, de présenter les menaces mais également les solutions que chacun peut faire (ou pourra faire). Un questionnaire de satisfaction fourni par la Direction de l'Administration pénitentiaire leur a été distribué à la fin de la séance. Il a montré que les messieurs présents étaient intéressés par cette thématique, qu'ils avaient vraiment appréciés et ont même demandé d'autres interventions LPO !

Amélie MARTIN

Un nouveau module pédagogique pour la Réserve naturelle régionale des coteaux du Fel !

Depuis quelques années et dans le cadre de la sensibilisation à la RNR, nous proposons aux écoles près du Fel (Entraygues, Montsalvy et Saint Hippolyte) un module de présentation de la Réserve sur le thème de la forêt. Pour cela, nous nous appuyons sur un gros outil pédagogique qu'est « Hector l'arbre mort » (réel arbre mort assemblé en 3 tronçons comportant des tiroirs qui permet de muscler nos bras à chaque déplacement...).

Afin d'élargir la sensibilisation des enfants sur d'autres milieux, nous avons tout récemment créé le module « prairies & cie ». Celui-ci a pour but de présenter les prairies et les haies et leur biodiversité : végétaux, oiseaux, insectes avec un focus sur les papillons, traces et indices de présence... Au programme, activités ludiques en groupe ou en solo, trois séances en classe (avec quelques activités à l'extérieur, dans la cour) et une séance de découverte sur la Réserve directement ! Avec un peu de gymnastique de planning, les enfants auront même la chance de rencontrer la conservatrice, la classe !

Amélie MARTIN



Jeu de l'Oie © A. Martin

« Jeu de l'oie pour comprendre les actions bénéfiques et les menaces pour la Pie-grièche écorcheur »

Animation scolaire Natura 2000 « Vallée de l'Aveyron »

Depuis le mois de septembre, la LPO a proposé deux interventions au collège Jeanne d'Arc à Rignac. Ce sont 35 élèves, de deux classes de 5e, qui ont profité de l'intervention d'Amélie et Thibaut, nos animateurs, dans le cadre du programme du site Natura 2000 « Vallée de l'Aveyron ».

Les interventions furent réalisées à la journée avec une première partie en salle au collège. À travers différents supports pédagogiques (diaporama, questionnaire, tableau), les élèves ont compris le fonctionnement de l'écosystème de la rivière. Ils ont étudié les fonctions des milieux aquatiques, ont été sensibilisés à la préservation de ces habitats et ont recensé les bons gestes à adopter pour limiter notre impact. Par la suite, les élèves ont étudié la diversité faunistique qu'accueille le site et réalisé une classification des différentes espèces. Enfin, ils ont découvert la biologie d'une espèce emblématique du site : la Loutre d'Europe.

La seconde partie de l'intervention se déroulait elle, sur site le long de la rivière Aveyron à Belcastel ; l'occasion d'identifier sur le terrain les traces et indices de présences d'animaux. Les élèves ont terminé la journée avec la découverte de certains invertébrés aquatiques présents dans la rivière et par l'observation aux jumelles des oiseaux présents aux alentours.

Sigrid RIFFARD

Formations des agents de l'OFB aux protocoles STOC EPS et SHOC

Depuis 2024, en partenariat avec la LPO France, la LPO Occitanie DT Aveyron forme les agents de l'OFB (Office français de la biodiversité) de la région Occitanie à la reconnaissance des oiseaux communs de la région et à la mise en application des protocoles nationaux développés par le MNHN (Muséum national d'histoire naturelle) tels que le STOC EPS (Suivi temporel des oiseaux communs par échantillonnages ponctuels simples) et le SHOC (Suivi hivernal des oiseaux communs).

L'objectif principal de ces formations est de dispenser les connaissances et compétences nécessaires pour la mise en œuvre des protocoles STOC EPS et SHOC. Ainsi, pour les agents de l'OFB, les objectifs de ces formations sont de :

- Reconnaître les oiseaux communs nicheurs de la région, à la vue, aux cris et aux chants,
- Identifier les espèces présentes depuis un point d'écoute dans un carré de STOC,
- Reconnaître les oiseaux communs hivernants de la région, à la vue et à l'ouïe,
- Identifier les espèces présentes le long d'un transect défini dans un carré de SHOC.

Au programme, cours théoriques en salle avec des supports pédagogiques (de type présentations diaporamas) et sorties sur le terrain organisées tous les jours dans des milieux privilégiés pour l'observation ornithologique de manière à la fois visuelle et auditive. Ainsi :

- 13 agents ont été formés à la reconnaissance des oiseaux nicheurs communs et au protocole STOC EPS lors de 2 sessions de 2 jours organisées en avril et mai 2024 à Sévérac-le-Château,
- 15 agents ont été formés à la reconnaissance des oiseaux hivernants communs et au protocole SHOC lors de 2 sessions de 2 jours organisées en novembre et décembre 2024 à Sévérac-le-Château.

Ces formations seront probablement renouvelées les années suivantes pour de nouveaux agents de l'OFB.

Samuel TALHOET

Vie associative

Une nouvelle chargée de mission « sites »



Bonjour à toutes et à tous,

Je suis Sigrid, j'ai 23 ans et je viens de rejoindre l'équipe de la LPO DT Aveyron en tant que chargée de missions « sites ». Après ma formation professionnalisante j'ai souhaité rapidement rejoindre la vie active et m'engager aux côtés de structures qui œuvrent pour la préservation de la biodiversité. Originaire de Haute-Loire, j'ai migré vers le sud pour rejoindre les Causses et Cévennes. J'ai trouvé refuge à la LPO Grands Causses, puis au Parc national des Cévennes. De part mes missions toutes plus passionnantes les unes que les autres je me suis étroitement liée au patrimoine de ce territoire.

Les oiseaux migrateurs sont faits pour voyager... Avant de m'installer définitivement j'ai vécu une période d'errance d'un an. J'ai eu la chance de découvrir la Guadeloupe. J'ai travaillé sur les écosystèmes tropicaux, notamment sur les zones humides (mangrove, forêt marécageuse, etc.)

Côté naturaliste, vous l'aurez deviné, l'ornithologie est mon taxon de cœur. Je suis particulièrement passionnée par les rapaces.

Forte d'une expérience de terrain, aujourd'hui je souhaite valoriser ces connaissances. Mon poste porte sur la mise en œuvre d'outils ou de programme de protection de la biodiversité, l'animation de la médiation avec des acteurs aux logiques diverses ou encore la rédaction de plan de gestion. Je suis ravie d'avoir rejoint l'équipe et j'espère pouvoir apporter ma pierre à cet édifice !

Au plaisir de se rencontrer !

Sigrid RIFFARD

Changement de coordinateur du groupe jeunes : Loan Verlaguet



Bonjour tout le monde, je suis Loan, le nouveau référent du groupe jeunes de la LPO en compagnie de Joris Norman.

Depuis longtemps passionné de nature, j'ai souhaité étudier dans le domaine de l'écologie. J'ai donc passé de longues années loin de l'Aveyron. Après avoir vécu dans le Cantal, la Haute-Garonne, les Landes, les Bouches du Rhône et la Corse, je suis finalement de retour dans mon Aveyron natal.

Une fois mon instinct philopatistique assouvi, je souhaite à présent m'investir davantage au sein de la LPO en m'impliquant en tant que référent du groupe jeunes. Du point de vue naturaliste, tous les taxons m'intéressent mais j'ai un attrait particulier pour les oiseaux depuis toujours, pour les odonates et les lépidoptères depuis peu.

J'espère que les sorties à venir seront l'occasion de partager et développer nos connaissances, au sein du groupe jeunes, et de participer à la conservation de la biodiversité.

Loan VERLAGUET

Bilan de l'évènement Ailes Fèsta

Le samedi 5 octobre dernier, nous avons proposé un évènement au Viala-du-Pas-de-Jaux, autour de la biodiversité : **Ailes Fèsta**. Ce nom est le fruit de plusieurs jours de remue méninges : une touche d'humour avec un peu d'oiseaux (mais pas que !) et d'Occitan.

Cette journée n'aurait pas pu avoir lieu sans l'aide de bénévoles très motivés. Ils étaient une dizaine à préparer l'évènement lors de réunions au local à Cruéjols et même directement sur site. Sans eux, nous n'aurions pas pu proposer un programme si riche : sorties naturalistes, mini-conférences, expositions photo, animations pour enfants et adultes...

Certains bénévoles sont venus la veille ou l'avant-veille afin de pouvoir préparer les expositions photos, monter le barnum (et pouvoir faire la « grasse mat » !). Un moment convivial autour d'une poêlée de châtaignes a ponctué cette préparation.

Samedi matin réveil à la fraîche ! Un petit 0°C sur le thermomètre mais rien n'arrête nos bénévoles : montage des tables et des chaises, préparation de la buvette, organisation des ateliers enfants, stands, signalétique, accueil des intervenants et du public. Ce jour-là, une trentaine de bénévoles ont participé à la mise en place et l'animation de l'évènement !

Les plus courageux ont pu participer à une des deux sorties proposées : une sortie sur les oiseaux des causses avec Régis Descamps ou une sortie sur le patrimoine des lavognes avec Magali Trille.



Et bon appétit © A. Martin



La météo fût de notre côté, après que nous nous soyons glacé les doigts, le soleil a décidé de nous réchauffer avec une vingtaine de degrés à partir de midi, de quoi profiter des jolis relâchés de Faucons crécerelles qui avaient été soignés par le Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage caussenard.

L'heure du repas était arrivée, quoi de mieux qu'une galette bretonne de « Roule galette », une pizza ou un sandwich napolitain de « La Fournaise » pour satisfaire tout le monde ?



Après cette pause repas, nos assises territoriales ont réunies une quarantaine de personnes dans la salle des fêtes du Viala. Puis des mini-conférences sur des thèmes variés ont eu lieu en suivant : présentation de la Réserve naturelle régionale des Coteaux du Fel, présentation de Nature & progrès, initiation à l'identification des rapaces des causses, conseils pour planter les arbres et les haies, les méfaits du glyphosate et présentation du Grand-duc d'Europe.

En parallèle, des films étaient projetés dans une salle de la Tour du Viala : « une vie de Grand Rhinolophe », « un siècle pour les oiseaux », « Tarn, la rivière se raconte », « le Milan royal, histoire d'une sauvegarde ».

La grande majorité des activités s'est tenue dans le jardin de la Tour, ce qui a permis de faire découvrir ce magnifique site qui a très fortement contribué au charme de l'évènement.

Ce jardin était occupé par la restauration ainsi que le barnum et la buvette mais également par les stands de nos partenaires : CPIE, LPO Grands Causses, Secrets toxiques, Nature et Progrès et Centre de sauvegarde de la faune sauvage caussenarde. La plupart avait la chance d'être au soleil et de profiter de la chaleur tandis que d'autres en face étaient en doudoune...

La journée s'est terminée par un apéro musical chaleureux dans la salle des buffets de la tour où il y avait également une partie de l'exposition photo.

Encore un GRAND MERCI à l'ensemble des bénévoles qui ont fait de cette journée une énorme réussite ! Avec environ 200 participants ce premier numéro d'Ailes Fêta a été un succès. Tout le monde, bénévole, publics, associations et restaurateurs ont passé un très bon moment et c'est le principal. A l'année prochaine !

Amélie MARTIN



Quizz ornitho © A. Martin

Opération Tournesol

Les mésanges, sittelles, rougegorges, chardonnerets et autres verdiers auront de nouveau de quoi se nourrir cet hiver sur les mangeoires aveyronnaises. En effet, comme chaque hiver, la LPO Occitanie DT Aveyron a renouvelé son « opération tournesol » le samedi 16 novembre. Comme les hivers précédents, ce sont des graines biologiques et locales (produites à Naucelle) qui ont été vendues, pour un volume de 8 tonnes.

Un grand merci aux bénévoles qui ont pu consacrer un peu de leur temps encore cette année : S. Carrière, J. Florent, V. Lutran, G. Marceny, J.L. Rapin, S. Rapin, C. Séguret et G. Trouche.

Samuel TALHOET

Groupe local « Centre Aveyron »

Le 27 janvier 2024, le groupe local « Centre Aveyron » a profité du comptage national « Oiseaux des jardins » du week-end pour faire une sortie dans le parc de Layoule (Rodez), inscrit refuge LPO. Cette sortie, sous un magnifique soleil, a été l'occasion pour le petit groupe de personnes de se familiariser avec le protocole « Oiseaux des jardins » mais aussi avec la reconnaissance des oiseaux les plus communs aussi bien visuelle qu'auditive. En tout, une petite vingtaine d'espèces a été observée avec quelques belles observations de Pic mar ou une diversité de mésanges.

Si vous souhaitez plus d'informations sur le groupe local « Centre Aveyron » de la LPO n'hésitez pas à me contacter : boulaire.benjamin@gmail.com

Benjamin BOULAIRE

La vie des bêtes à plumes, à poils et à écailles du Refuge LPO à Calmels

Dans la « famille » des oiseaux :

Les Hirondelles rustiques sont arrivées tard, vers le 15 mai, alors que je ne les attendais plus. La survie de la première nichée qui comptait 4 petits, est due à la vigilance des parents associée à la mienne ! Un matin, je suis alertée par les cris d'alarme des adultes et je constate, très contrariée, un rassemblement d'une quinzaine de Pies bavardes postées sur les arbres et les toitures encerclant l'entrée de la grange ! Je me dis alors que ces petits n'ont aucune chance mais le miracle a eu lieu ! Vers le 10 juillet, les jeunes prenaient leur envol !

La deuxième nichée née le 2 août, n'a pas eu la même chance : je me suis absentée au mauvais moment.

Les Chevêches d'Athéna m'ont gratifiée de leurs "expressions bruyantes et diversifiées" nuit et jour pendant l'hiver et le printemps. Trois mâles annonçaient leur position au voisinage ! Un couple s'installe dans le nichoir prévu pour lui dans la

la grange et, le 21 juin, j'aperçois 3 jeunes un peu emplumés, sur la margelle du pigeonnier. Lorsqu'ils découvrent l'observatrice, ils expriment leur étonnement par des mimiques cocasses puis me tournent le dos ! Puis leur curiosité fait place à la méfiance ! Vers le 10 juillet, ils s'envolent et je les retrouve aussi bien sur ma terrasse que dans mon salon ! Leur exploration de la cheminée les a piégées heureusement sans dommage (la grille de protection a dû disparaître).

Il y a eu nidification aussi chez un voisin qui a constaté la noyade d'un petit dans sa piscine. Le soir, les cris chuintants des jeunes réclamant à manger, permettaient de les localiser. Ils ont été nourris encore pendant au moins deux semaines.

Un couple de Faucons crécerelles a niché au coin du toit de la grange aménagé pour lui quelques années auparavant. Trois jeunes sont apparus le 14 juillet. J'en ai observé un en train d'avaler un mulot (ou un campagnol) en une seule bouchée ! Je pensais qu'ils déchiquetaient leur proie ! Les cris de ces jeunes rapaces affamés ne cessent pas de la journée ! Quelques jours après leur envol, l'un d'eux est apparu avec une aile pendante. Je n'ai pas réussi à l'attraper et, lorsque j'ai pu avoir de l'aide, l'oiseau avait disparu. Au même moment, la nichée de chez la voisine a pris son envol et s'est posée tout près. Les familles de micromammifères ont dû enregistrer des pertes ! J'ai pu secourir un jeune faucon blessé qui s'était réfugié chez un voisin. Il est peut-être l'un de ceux qui ont été relâchés au cours d'Ailes Fêta ? Un couple de Chardonneret élégant a niché dans le tamaris. Leur entrain pour nourrir les jeunes a été vite stoppé par le pillage des pies toujours à l'affut. Les Pigeons ramiers se sont installés dans le charme dont le feuillage trop touffu ne m'a pas permis de voir les jeunes. Les Tourterelles des bois ont signalé leur présence dans la haie de la voisine durant tout l'été. J'ignore s'il y a eu reproduction ? Les nids des Pies bavardes couronnent tous les arbres environnants ! Elles en ont même installé un dans mon prunier à deux mètres du sol ! Quel culot ! Je leur ai refusé l'utilisation du prunier !

Dans la « famille » des mammifères :

Un groupe de 9 Petits Rhinolophes s'est installé dans le puits dont la poulie est visible depuis ma cuisine. C'est ainsi que j'ai pu assister à leur vie de jour et un peu de nuit. En juillet, j'ai aperçu 4 petits accrochés à l'adulte. Dans la journée, le groupe reste bien "soudé". Ceux qui sont à l'extérieur de la grappe, poussent et finissent par se retrouver à l'intérieur du « paquet » ! Elles sont toujours en mouvement. Lorsque l'une des chauves-souris veut se toiletter, elle se dégage, s'accroche par une seule patte et, avec l'autre procède à un nettoyage complet : intérieur, extérieur des ailes, grattage du ventre et du dos, étirements et nombreuses mimiques. Parfois la toilette se fait à deux : l'une gratouille l'autre et puis on change ! Elles passent beaucoup de temps à leur toilette. La toilette des petits est tout aussi minutieuse. Dès qu'ils ont un peu grandi, ils restent seuls pendant que les parents partent en chasse.

Un lapin de garenne habite ici.

Les Lérots pillent la treille au mois d'août dès la nuit venue. Ils circulent sans vergogne et n'arrêtent pas leur festin lorsque je les éclaire avec une torche !

Dans la « famille » des reptiles :

La Couleuvre verte et jaune (2 adultes) partage les lieux avec la Couleuvre d'Esculape. Une jeune esculape est venue se chauffer sur la terrasse. J'ai découvert une autre jeune couleuvre (indéterminée) cachée dans une touffe d'herbe sèche.

J'ai pu observer 3 magnifiques Lézards verts et de nombreux Lézards des murailles circulent un peu partout. Impossible de les compter !

Voilà un petit résumé de la vie de ceux qui partagent ce refuge en ma compagnie. Ils ont de la chance et moi aussi !

Annie VABRE

LPO Info DT Aveyron - Bulletin édité par la LPO Occitanie
Délégation territoriale de l'Aveyron
10, rue du Couvent - Cruéjols 12340 Palmas d'Aveyron
Tél : 05 65 42 94 48 - <https://aveyron.lpo.fr>
Ont collaboré à ce numéro : B. Boulaire, L. Campourcy,
A. Hardy, R. Liozon, A. Martin, S. Riffard,
S. Talhoët, M. Trille, A. Vabre, L. Verlaquet
Mise en page : G. Marceny
Photo de couverture : Arbre en hiver © A. Hardy

Le site internet « **Faune Occitanie** » et l'application « **Naturalist** » vous permettent de transmettre vos observations d'oiseaux, de mammifères, de reptiles, d'amphibiens, d'insectes, d'escargots... Vous pouvez les illustrer par des photos ou des sons et constituer ainsi une banque visuelle et sonore pour chaque espèce observée. Le tout de façon sécurisée et conviviale. Des spécialistes des différents groupes d'espèces valident les données, repèrent les erreurs et par la même occasion font progresser les néophytes dans leurs déterminations. Toutes les informations rentrées sur cette base de données en ligne, permettent, en temps réel, de dresser une cartographie de répartition des espèces mais aussi de documenter certains traits écologiques, comme la phénologie (date d'émergence des papillons, date d'arrivée et de départ des oiseaux migrateurs, etc...). Des listes communales de biodiversité sont également automatiquement générées :

Chaque observation compte !

Enfin Faune Occitanie permet, outre la collecte d'informations, le transfert de ces informations à des instances de l'échelle communale à départementale, régionale ou nationale voire européenne afin de faire avancer les connaissances scientifiques ou la prise en compte de la biodiversité dans les politiques publiques. Ce site permet par exemple de contribuer à certaines enquêtes comme « **Oiseaux des jardins** ».



www.faune-occitanie.org



Application Naturalist



www.oiseauxdesjardins.fr